

**CONFLUENCES**  présente



**¡ LE TRAVAIL C'EST LA SANTE !**

Du 22 octobre au 25 novembre 2007



**Exposition, théâtre, projections & débats**

**autour de *L'étourdissement*,  
adaptation théâtrale de Luc Clémentin  
d'après le roman de Joël Egloff**

## **AUTOUR DE L'ÉTOURDISSEMENT**

C'est en rencontrant le metteur en scène Luc Clémentin que nous avons eu envie de construire en commun une thématique autour de la santé au travail. En effet, l'univers qui inspire le roman de Joël Egloff et la mise en scène de Luc Clémentin<sup>1</sup> s'attache à montrer non seulement la pénibilité du travail tel qu'il peut encore exister aujourd'hui mais aussi les conséquences parfois extrêmes de cette difficulté dans la vie des salariés.

Nous sommes aujourd'hui face à un flux continu d'informations sur les maladies professionnelles, la pression exercée sur les lieux de travail et la dégradation de l'environnement dans lequel vivent les citoyens.

Ce traitement distancié de Luc Clémentin laisse une grande place à l'ironie et aux questionnements propres du spectateur. Il nous a donné envie de partager l'aventure avec son équipe.

Nous essayerons d'apporter d'autres angles de vue à la problématique de la santé au travail par le biais d'une exposition photographique, de films documentaires et de rencontres-débats avec des invités spécialistes de la question.

Les rencontres à confluences ont toujours lieu après la pièce de théâtre permettant ainsi à notre invité d'intervenir et de réagir en interaction avec l'œuvre proposée.

Ariel Cypel

---

<sup>1</sup> Adaptation théâtrale de Luc Clémentin d'après le roman de Joël Egloff, « L'étourdissement », éditions Buchet-Chastel, Prix du Livre Inter 2005



## L'histoire

Sortch travaille à l'abattoir et habite avec sa grand-mère une petite maison traversée par une ligne à haute tension, à côté des pistes de l'aéroport.

C'est le soir de Noël et comme tous les 24 décembre avant le réveillon, Sortch va sortir l'appareil à diapos pour remonter dans le passé et nous raconter ses vacances à la station d'épuration, ses rêves d'amour avec l'institutrice, les trésors qu'il ramène de ses virées de chineur, ses activités d'aiguilleur du ciel bénévole...

Arrive le fidèle Bortch, son collègue à l'abattoir, célibataire sans famille, invité contre l'avis de la grand-mère à partager le plat de poisson arrosé de mousseux, de ce dîner de fête.

Quelques bouteilles et décollages assourdissants d'avions plus tard, Sortch finit par se voir en exécuteur d'une vache qui a le même regard que lui...

## Note d'intention

À l'occasion de la sortie du livre de Jean-luc Porquet «Que les gros salaires baissent la tête», une caissière de Carrefour était interviewée dans l'émission de Daniel Mermet «Là-bas si j'y suis», et posait doucement la question suivante : «Pourquoi Daniel Bernard notre ex-PDG est parti avec une indemnité de 38 millions d'euros et on nous refuse une prime de 50 euros par mois ?» Cette prime serait venue s'ajouter aux 1000 Euros mensuels que gagnait cette femme après 20 ans d'ancienneté à scanner des codes barres pour une société qui a fait 1,3 milliards de bénéfice net en 2005 et qui maintenant est le numéro 2 mondial de la grande distribution...

«L'étourdissement» est une métaphore de cet univers-là ; du quotidien de dizaines de millions de personnes qui exécutent des tâches répétitives, ingrates et déshumanisantes.

À l'inverse des mineurs anglais de «Charbons ardents» filmés par Jean-Michel Carré ou des ouvriers argentins de «The Take» filmés par Naomi Klein, qui se sont réapproprié leurs outils de production et ont démontré ce faisant que le partage engendrait l'enrichissement matériel et humain pour tous.

(si ! si !), les héros d'Egloff sont des exécutants... exécuteurs de leur propre vie.

Ici, dans cet abattoir, on tue jusqu'au cauchemar et on finit dans le fossé trop à bout pour retourner embaucher ou près d'une haie avec une balle dans la tête pour abrégé ce cauchemar...Mais, heureusement, chez Egloff, il pleut des uniformes d'aviateurs, on se fait des chewing-gums avec des vieux pansements, les poissons se bousculent sur l'hameçon pour fuir la pollution et avant d'annoncer à une future veuve que son mari est mort, on feuillette avec elle ses albums de vacances en buvant du vin de pêche.

La dragée est amère, mais l'enveloppe est rose et sucrée.

Notre travail sera de restituer cet univers burlesque et décalé qui raconte si bien le quotidien de ceux qui rament dans la soule... en route vers la «croissance» !

Luc Clémentin

*« ...j'ai du mercure plein les veines, du plomb dans la cervelle, je brille dans le noir, je pisse bleu (...) et pourtant, je le sais bien que le jour où je m'en irai, je verserai une larme, c'est certain. C'est normal, c'est ici que je suis né et que j'ai grandi. »*

*«L'étourdissement», Joël Egloff*

## L'auteur

Joël Egloff est né en 1970. Après des études de cinéma, il exerce différentes activités dans l'audiovisuel. Aujourd'hui, il se consacre entièrement à l'écriture.

Son premier roman, *Edmond Ganglions & Fils*, remarqué par la presse et lauréat du prix Alain-Fournier en 1999, est traduit en plusieurs langues.

Depuis, il a publié un recueil de nouvelles, *Les Ensoleillés* en 2000, puis *Ce que je fais là assis par terre* en 2003.

Son dernier roman, *L'étourdissement*, paru en 2005 chez Buchet Chastel, et lauréat du Prix du Livre Inter, est en cours de traduction dans 10 pays et sort chez Folio en septembre 2006.

*« On se fait pas la gueule, mais on se parle à peine, parce qu'on est tendus et mal à l'aise à cause des abats qu'on a carottés, ni vu ni connu, et qu'on s'est fourré dans le slip (...) Y a du jus tiède qui nous dégouline le long des cuisses, mais on fait comme si de rien n'était. »*

*Celle qui nous plaît le plus, à tous, c'est la grande brune du calendrier, une fille du sud, qui se lasse pas de nous montrer ses fesses avec un regard qui en dit long. (...) ça va faire plus de six mois, maintenant, qu'on est en mai. »*

*«L'étourdissement», Joël Egloff*

### COMPAGNIE ULTIMA CHAMADA

Bureau à Mains d'Oeuvres  
1 rue Charles Garnier  
93400 St Ouen  
01.74.73.17.71  
[ultima\\_chamada@yahoo.fr](mailto:ultima_chamada@yahoo.fr)

### Contact presse

La Passerelle – Nicole Czarniak  
01 42 88 77 50 – 06 80 18 22 75  
[nicoleczarniak@lapasserelle.eu](mailto:nicoleczarniak@lapasserelle.eu)

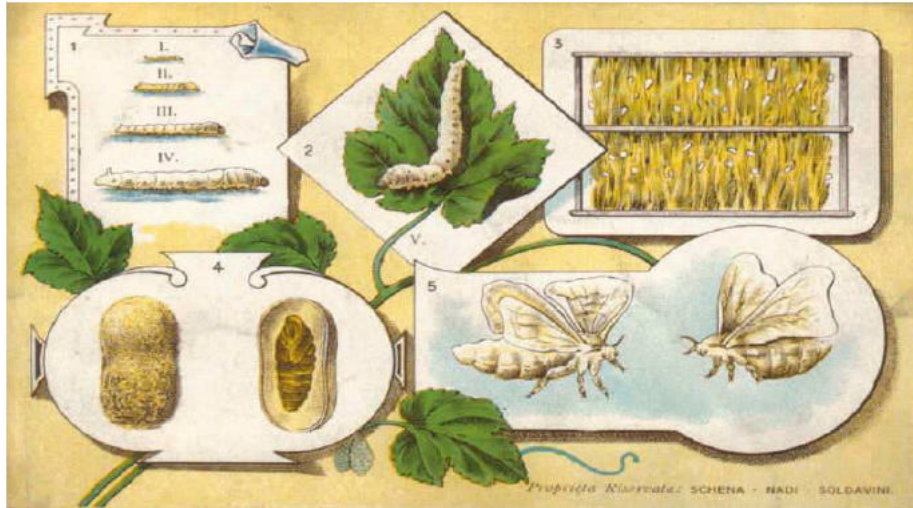
**[www.ultimachamada.fr](http://www.ultimachamada.fr)**

## THEATRE

Dimanche 11 novembre à 20h30

Entrée 10 €

### Les Mangeurs



*Création librement inspirée de la délocalisation des usines Well au Vigan*  
« Lieu d'Hébergement n°1 », coproduction Association Sin / Théâtre Enquête  
« Si le ver à soie tissait pour subvenir à son existence de chenille, il serait un salarié achevé » Karl Marx

**Dans les Cévennes méridionales, les usines Well et Jallatte délocalisent leur site de production. Deux metteurs en scène sont partis à la rencontre de ceux qui subissent et ceux qui gèrent les aléas du capitalisme mondialisé.**

*Voici venu le temps des grands bouleversements. Nous allons devenir moderne. Plus encore que nous l'étions. Nous allons nous adapter à notre temps. Celui des grands déplacements. Et nous vous en prions ; suivez nous. Déplacez-vous, maigrissez, mangez, maigrissez, mangez. Vous en avez besoin. Plus vous mangerez plus vous en aurez besoin. Il ne restera bientôt plus rien du vieux monde. Ni vos maisons, ni vos voitures, ni vos enfants. Vous aviez investi pour eux. Vous en aviez besoin. Nous avons créé votre besoin. Nous n'avons plus besoin de vous. Déplacez vous et maigrissez. Nous sommes le monde neuf. Nous vous prions de vous déplacez, de manger et de maigrir. Déplacez-vous. Choisissez le nouveau monde. Le nouveau monde vous a choisi. La table est dressée pour le banquet des banquets.*

L'équipe :

Texte et dramaturgie : Caroline Masini. Mise en scène : Emilien Urbach.

Comédiens : Fanny Chartier, Raffaella Gardon, Jérôme Kocaoglu, Frédéric Munoz Aparicio.

Contact : [Associationsin@yahoo.fr](mailto:Associationsin@yahoo.fr) - [www.sin-net.org](http://www.sin-net.org)

## PHOTOGRAPHIE

### Lucie & Simon : Machines

Exposition du 22 Octobre au 21 Décembre 2007

**Vernissage le Lundi 22 Octobre à partir de 19h00**

Galerie Ouverte du Lundi au Vendredi de 10h à 18h et soirs de représentation.

Depuis 2005, *Lucie & Simon* mènent ensemble un projet photographique sur l'Homme et la Société au 21ème siècle. En confrontant leurs regards et leurs ressentis, leur objectif est d'aboutir, au-delà de leurs différences de point de vue, à une image unique à laquelle aucun des deux ne serait arrivé par lui-même. Travaillant toujours avec un seul appareil, ils mettent en place des procédés techniques et visuels atypiques, afin de métamorphoser l'extrême réalisme de leurs sujets.

A leur démarche sociologique et artistique, ils associent des procédés techniques modernes : digital, post-production informatique, montages... Leur œuvre commune se bâtit au fil de séries visant chacune à étudier, sans juger mais en mettant en avant un quotidien simple, une parcelle de l'Homme, son mode de vie et l'univers dans lequel il évolue aujourd'hui.

*« Dans notre premier travail en commun: Machines, nous avons voulu étudier le lien entre l'Homme et l'industrie agroalimentaire, secteur essentiel et indispensablement au cœur de notre vie quotidienne.*

*La fabrication, la mise en vente, la consommation de masse et la place de l'homme dans ce processus évoluant sans cesse en fonction des mutations de notre société (Mondialisation...).* »



## Machines

La série *Machines* montre le rapport tenu qui existe entre l'homme consommateur – ici intentionnellement absent – et les moyens mis en œuvre en usine pour le satisfaire. Dans des lieux posés en plein champ tels des cubes épurés faits de matériaux éphémères, les aliments sont hygiéniquement et vigoureusement manipulés jusqu'à perdre leur représentation et leur goût originels. Entassés, découpés, étirés, déchiquetés, triturés, ils deviennent boîtes, séries, pâtes, ou même déchets, que dégorge un désordre organisé de tuyaux et de mécanismes robotisés, surveillées ça et là par des hommes ouvriers. Homme noyé, perdu, simple maillon quasi invisible au sein d'un océan de machines.

Manipulation des aliments ou manipulation de l'homme consommateur ? Lui-même créateur de cette manipulation par ses exigences, elles ne lui laissent pas d'échappatoire, telle qu'en témoigne la sortie de caisse de la grande surface.

Par un regard frontal et froid, les photographies rendent compte de la raideur animée et de la violence contrôlée de l'univers industriel. En une composition picturale, s'affirment les verticales et les horizontales métalliques auxquelles s'opposent les détails tout en courbes des aliments avant leur transformation. Abstraction apparente, que crée le travail photographique, derrière laquelle disparaît l'extrême réalisme. Le spectateur, confus, partagé, se doit de puiser dans son imaginaire, ses ressentis ou ses souvenirs d'un monde réel, pour donner un sens, son sens, à la photographie. Par une alternance de plans larges et de plans serrés, il est entraîné par le rythme même de l'usine et des machines. L'objectif, passage du regard du spectateur, ne rend plus compte d'un état de fait, mais d'une cadence, d'une infernale et écœurante accumulation.



[www.lucieandsimon.com](http://www.lucieandsimon.com)



## **PROJECTIONS**

**Jeudi 25 octobre 22h**

*Après la représentation de L'étourdissement*

**Marche funèbre**

De Axel et Tancrède Ramonet - 2002 - la FEMIS – 14 mns

**En présence des réalisateurs**

*Marche funèbre* est une plongée fantastique dans l'univers confiné d'un abattoir industriel de porcs. La caméra propose une vision esthétique et plastique de la chair vue comme matériau, et de la mise à mort comme geste créateur de matière.

**Lundi 29 octobre à 20h30**

**La mort lente de l'amiante**

De Sylvie DELEULE - 2004 – 55 mns

**En présence du réalisateur (sous réserve)**

**Pourquoi avoir tant tardé à interdire l'amiante ? Enquête en France et en Allemagne où l'amiante est désormais totalement interdite, mais aussi Canada et au Brésil où le matériau cancérigène continue légalement d'être utilisé.**

Peu coûteux, commode et résistant au feu, l'amiante a été très largement utilisée dans l'industrie, pour les canalisations, les revêtements muraux, les faux plafonds, l'électroménager, etc. Alors que sa toxicité est connue depuis les années 30 et son risque cancérigène prouvé depuis les années 70, l'amiante a été interdite en France qu'en 1997, puis dans toute l'Europe qu'en 2005. Témoignages et archives à l'appui, Sylvie Deleule retrace l'histoire d'une irresponsabilité sans précédent des pouvoirs publics et des industriels.

Au Canada, au Brésil, dans des pays d'Afrique et d'Asie, les lobbies économiques continuent à exercer de violentes pressions sur les associations de défense des travailleurs, désignées comme des ennemis d'État et des empêcheurs de commercer en rond.

**Mardi 30 Octobre à 20h30**

**Ils ne mourraient pas tous mais tous étaient frappés**

De Marc Antoine Roudil 2004 76 mn

**En présence du réalisateur (sous réserve)**

Chaque semaine, dans trois hôpitaux publics de la région parisienne, une psychologue et deux médecins reçoivent des hommes et des femmes malades de leur travail. Tour à tour, quatre personnes racontent leur souffrance au travail dans le cadre d'un entretien unique. Les trois professionnels spécialisés écoutent et établissent peu à peu la relation entre

la souffrance individuelle du patient et les nouvelles formes d'organisation du travail.

A propos du film : La dureté du monde du travail prise sur le vif. À travers l'intimité, l'intensité et la vérité de tous ces drames ordinaires pris sur le vif, le film témoigne de la banalisation du mal dans le monde du travail. Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés est un huis clos cinématographique où prend corps et sens une réalité invisible et silencieuse : la souffrance au travail.

**Lundi 5 novembre à 20h30**

### **Démolition**

De Aline HOLCMAN THIRION – 2007 - 52mn

**En présence de la réalisatrice**

Malgré un reclassement réussi, les anciens salariés de l'usine ARKEMA de Brignoud ont du mal à tourner la page, à se séparer de cette longue histoire — même si cette vie a été fatale à nombre d'entre eux, morts de maladies professionnelles.

Le film repose sur une idée essentielle : l'usine se déconstruit en même temps que se construit la mémoire.

° Les étapes de démolition du site scandent l'avancée du film, installent sa temporalité.

° Le site industriel ressemble à un amphithéâtre où se joue la scène de la mise à mort.

° Les spectateurs d'aujourd'hui sont les acteurs d'hier. Ils regardent la démolition, du haut des gradins.

° Ces scènes nous rappellent le théâtre antique dont le point d'orgue sera l'implosion de la tour de béton de 48m de haut.



**Lundi 12 novembre à 20h30**

### **Le Travail dans la balance**

De Virginie Linhart, Eric Moutet – 1999 –57 mns

**En présence de la réalisatrice**

Aux prud'hommes, pas de classe dominante, ni de classe dominée. Logique de salarié et logique d'employeur coexistent sur un pied d'égalité mathématique : comme 2 et 2 font 4, juges, employés et patrons ordinaires arbitrent paritairement les conflits du travail. Ces meilleurs "ennemis" du monde s'échappent quelques jours par mois de leur entreprise pour juger les relations conflictuelles de leurs semblables. Cristallisant les tensions d'un monde de l'entreprise toujours en mouvement, ces tribunaux spécifiques sont un baromètre social parfaitement révélateur

## **Lundi 19 novembre à 20h30**

### **Silence dans la vallée**

De Marcel Trillat – 2007 – 82mns

**En présence du réalisateur. En partenariat avec attac 20e**

Dans les Ardennes, à Nouzonville, une entreprise spécialisée dans l'équipement automobile, se retrouve fragilisée par les effets pervers de la mondialisation. Rachetée par un grand groupe américain, elle est pillée de tous ses actifs (finances, matériels, brevets) puis mise en liquidation. Les ouvriers se révoltent avec violence dans une lutte inégale entre efficacité et moralité.

## **Mardi 20 Novembre à 20h30**

### **Au cœur de l'inspection du travail**

De Jean-Yves Cauchard

**En présence du réalisateur et de Laurent Garrouste inspecteur du Travail.**

La France compte 1 300 inspecteurs et contrôleurs du travail pour 1.5 million d'entreprises et 1,5 millions de salariés. Depuis plus de cent ans, le corps de l'Inspection du travail a pour mission d'imposer la loi au cœur du monde des entreprises. Observateurs et arbitres des conflits sociaux, qui sont ces inspecteurs sans uniforme qui n'ont pour seule arme que la loi ? Dans une France secouée par la mondialisation, que reste-t-il de leur mission originelle ? Un an après l'assassinat de deux d'entre eux, quel est l'avenir de ces fonctionnaires ? En suivant pendant trois mois la vie de deux de ces inspecteurs, *L611-1* décrit les activités de ce corps de métier à cheval entre le 19e et le 20e siècle et dévoile la réalité sociale de l'écrasante majorité des salariés.

## DEBATS

Plusieurs rencontres et débats sont organisés au cours de cette période pour discuter de la santé au travail. Seront parmi nous de nombreux invités parmi lesquels :

**Jöel Egloff : Auteur du livre « L'étourdissement ».**  
éditions Buchet-Chastel, 2005

**Jean-Luc Porquet : Auteur du livre « Que les gros salaires baissent la tête ».**  
Editions Broché, 2005

**Dominique Bellepomme : Professeur des universités et praticien à l'hôpital Européen George Pompidou, oncologue.**

**Marcel Trillat : Journaliste et réalisateur de films documentaires.**

**Philippe Bouvier : Président de l'association Ciné-Travail.org.**

**Laurent Garouste : Inspecteur du travail.**

**Eric Polian : Consultant en droit du travail.**

Retrouvez la programmation détaillée des rencontres-débats sur notre site :  
[www.confluences.net](http://www.confluences.net)

## L'ÉQUIPE DE CONFLUENCES

**Directeur : Frédéric Hocquard** 01 40 24 16 34

[fredoc@confluences.net](mailto:fredoc@confluences.net)

**Programmateur cinéma et théâtre : Ariel Cypel** 01 40 24 16 34

[ariel@confluences.net](mailto:ariel@confluences.net)

**Responsable de la galerie photo : Cécile Vazeille**

[cecile@confluences.net](mailto:cecile@confluences.net)

**Chargée de communication : Véronique Rastocle** 01 40 24 16 46

[veronique@confluences.net](mailto:veronique@confluences.net)

**Relations presse : Marike Gilles** 06 63 19 17 54

[marike@confluences.net](mailto:marike@confluences.net)

*Les dossiers de presse complets des différents événements sont disponibles sur demande à Confluences*

## CONFLUENCES

190, Bd de Charonne

75020 Paris

Tél : 01 40 24 16 46

Fax: 01 40 24 16 04

[www.confluences.net](http://www.confluences.net)

